

Traduction et Éthique

*Peuples de la terre,
ne détruisez pas l'univers des paroles,
ne découpez pas avec les couteaux de la haine
le son qui fut enfanté en même temps que le souffle.*

*Peuples de la terre,
laissez les paroles à leur source,
car ce sont elles qui peuvent faire avancer
les horizons dans les vrais ciels
et de leur face cachée,
tel un masque derrière lequel bâille la nuit,
aider à enfanter les étoiles -*

*Nelly Sachs*¹

Le Colloque *Traduction et interculturalité. Théories et pratiques de la traduction*, organisé par le CRIX (Centre de Recherches Italiennes de Paris X) avec la collaboration des Universités Paris III - Sorbonne Nouvelle et Paris IV, qui s'est tenu en Sorbonne le 27 novembre 2004, a réuni, dans une perspective comparatiste et pluridisciplinaire, des théoriciens de la traduction littéraire et philosophique, des traducteurs et des poètes traducteurs autour de la question de la traduction, abordée dans sa dimension éthique et poétique, en tant que démarche intellectuelle et métier, comme processus linguistique, création esthétique, engagement moral et politique dans la confrontation avec l'altérité, la différence, l'étrangeté, l'hospitalité.

Les travaux, que nous présentons sous la forme d'un dossier intitulé *Traduction et Éthique*, dans la revue **Testo & Senso** on-line, s'inscrivent dans le prolongement des réflexions abordées lors de la table ronde qui s'était tenue dans le cadre du Colloque consacré à l'œuvre poétique de Nelly Sachs, organisé à l'Université Charles de Gaulle - Lille III (25-27 Novembre 2003), par l'Equipe de Recherche « Textes et Interculturalité »².

Ce dossier comporte deux parties. Une première partie, qui aborde la question sous l'angle philosophique avec l'hommage rendu à Jacques Derrida par Mireille Calle et Eberhard Gruber qui ont souligné l'importance et l'originalité de sa pensée dans le domaine de la

¹ Nelly Sachs, *Eclipse d'étoile*, précédé de *Dans les demeures de la mort*, Traduction de l'allemand et postface de Mireille Gansel, Verdier, 1999, p.135.

² *Nelly Sachs : éthique et modernité*. Actes du Colloque International des 26 et 27 novembre 2003 à l'Université de Lille III (éd. Claude Cazalé Bérard, André Combes, Andrée Lerousseau), Lille, Université Charles-de-Gaulle (Lille III), coll. « Travaux et Recherches », à paraître 2007.

traduction et de l'éthique à partir de la relation à l'autre ³; la présentation par Domenico Jervolino de l'approche phénoménologique et herméneutique, dans l'étude du « langage » et de la « traduction », où sont retracées les étapes d'un cheminement philosophique à partir de Paul Ricœur. Les « Observations » de Michele Ranchetti autour de la compréhension et de la traduction de Paul Celan ouvrent la partie consacrée aux interventions des poètes traducteurs illustrant leurs démarches et leurs expériences ; ainsi, la rencontre entre Claude Vigée et Jean-Yves Masson ; l'intervention d'Ottavio Di Grazia évoque sa traduction de la poésie de Vigée, en italien ; l'entretien avec Mireille Gansel - poète et traductrice de Nelly Sachs, de Paul Celan, Peter Huchel, de Reiner Kunze - est complété par la recension du livre où elle débat avec Reiner Kunze des questions de poétique, de résistance et d'exil.

En exergue à cette publication, je tiens à placer deux pensées sur la traduction que Mireille Gansel a proposé de partager : l'une, apprise par elle, au Viêt-Nam, « Il y a des fidélités qui sont pires que des trahisons » ; l'autre, traduite par elle, de Nelly Sachs écrivant à Paul Celan (le 11 novembre 1959), à propos de sa traduction d'Ossip Mandelstam : « Combien vous l'avez relevé de la nuit avec tout le paysage de sa langue, encore humide et ruisselant de source ! Magnifique événement. Transmigration et poésie renouvelée. C'est là suprême art de la traduction »⁴.

Dans son introduction à l'édition bilingue des poèmes de Paul Celan, Jean-Pierre Lefebvre rappelait justement la peine, la tâche que le poète s'imposait pour échapper au désespoir de traduire: « Il traduisait pour que d'autres apprennent à traduire, travaillait année après année le travail sur et dans la langue. La traduction n'est pas pour Celan une opération de transfert pur et simple, une affaire de passeur qui s'en retourne sur sa rive, mais un "dialogue qui chemine", et dans cette définition elle rejoint sa poésie, qui pourtant y résiste plus terriblement que toute autre poésie de langue allemande »⁵.

Edgar Morin, qui a mis la dernière pierre à son édifice de *La Méthode*, avec l'ultime volet *Ethique*, donne justement toute leur prégnance aux concepts de « récursivité » (retour sur soi, sur sa propre pensée, rétroaction, feed-back...), de « dialogique » (tension complexe des opposés, interaction, incertitude, inachèvement...), et enfin de « reliance », cette reconnaissance de la nécessité existentielle et gnoséologique de relier, de rassembler, de ré-

³ Pour une synthèse et une bibliographie complète voir : *Cahier de l'Herm. Derrida*, N° 83, dirigé par Marie-Louise Mallet et Ginette Michaux, Paris, L'Herne, 2004. Voir également : *Penser avec Jacques Derrida*, « Revue Collège International de Philosophie », Paris, PUF, 2006 : en particulier l'article de Marc Crépon, *Traduire, témoigner, survivre*, pp. 27-37.

⁴ Nelly Sachs, Paul Celan, *Correspondance*, Paris, Belin, 1999, p.24.

⁵ Paul Celan, *Choix de poèmes*, réunis par l'auteur, Traduction et présentation de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Gallimard, 1998, p.23.

unir, sans pour autant réduire, homologuer, uniformiser⁶. L'éthique contre le nihilisme et contre les dogmes de la pensée unique, contre la désintégration, la défiguration, la destruction de l'humain dans l'homme, contre le retour des monstres et de la barbarie : je pense, ici, à Elsa Morante, à son polémique *Pour ou contre la bombe atomique*, à son poème-oratorio *Le monde sauvé par les gamins*, à *La Storia*, où du tréfonds du malheur engendré par l'Histoire, elle arrache au *Cantique des Cantiques* (réécrit à partir du texte biblique) un ultime cri d'angoisse et d'amour ...⁷

C'est justement d'une véritable relation à l'autre dont nous entendons parler avec la traduction : - l'autre de la langue, l'autre du texte, l'autre de la culture, approchés (plus qu'appropriés ou maîtrisés et dominés) moyennant de subtiles et complexes (parfois violentes, parfois arbitraires) opérations de translation, de transfert, de transposition, de transfiguration, de transmigration ... ; il s'agit donc aussi de la recherche de l'exactitude, de la correspondance verbale, de l'équivalence sans adéquation, du partage de la signification (celle du message, du texte, de l'œuvre) postulée comme absolument unique et pourtant toujours communicable ; comme singulière et néanmoins plurielle en vertu de ses multiples modulations, de ses connotations, de ses transformations, de ses métaphorisations ; comme point de rencontre fragile, incertain et imprévisible, et pourtant aspirant à la conservation, à la pérennisation ; comme trace irréversible de notre finitude historique et, peut-être, pourquoi pas, comme signe de notre appartenance à un infini, à un éternel ...

Claude Cazalé Bérard

⁶ Edgar Morin, *La Méthode 6 : Ethique*, Paris, Seuil, 2004, p. 32 : « L'éthique est pour les individus autonomes et responsables, l'expression de l'impératif de reliance. Tout acte éthique, répétons-le, est en fait un acte de reliance, reliance avec autrui, reliance avec les siens, reliance avec la communauté, reliance avec l'humanité et, en dernière instance, insertion dans la reliance cosmique ».

⁷ Elsa Morante, *Pro o contro la bomba atomica e altri scritti*, Milano, Adelphi, 1987 (trad. fr.: par J.-N. Schifano: *Pour ou contre la bombe atomique*, Paris, Gallimard, 1992) ; *Il mondo salvato dai ragazzini*, Torino, Einaudi, 1968 (trad.fr.: par J.-N. Schifano, *Le monde sauvé par les gamins*, Paris, Gallimard,1991) ; *La Storia*, Torino, Einaudi, 1974, p.239 (trad. fr.: par M. Arnaud, *La Storia*, Paris, Gallimard, 1977, p. 226.